Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse

MétéoSuisse

Bulletin climatologique mars 2026

La température moyenne suisse en mars 2026 a été de 0.4 °C au-dessus de la période de référence 1991-2020 et a donc atteint le 30e rang depuis le début des mesures en 1864. Mars 2026 a connu des précipitations souvent déficitaires. L'ensoleillement en mars 2026 a été supérieur à la moyenne pluriannuelle.

Au cours de la première décade de mars, le temps s'est montré printanier, avec beaucoup de soleil et aucune précipitation. Vers la fin du mois, l'hiver a fait son retour. (Observations Météo / App MeteoSwiss)

Le bulletin mensuel de MétéoSuisse décrit l'état du climat suisse au cours du mois en cours, le compare à la période de référence actuelle 1991-2020 conformément aux directives de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le classe dans le contexte historique depuis le début des mesures en 1864.
La production quotidienne du bulletin commence cinq jours avant la fin du mois.
Ceci est le bulletin définitif pour mars 2026.
Date de publication : 10 avril 2026

© MétéoSuisse
Contact : serviceclient@meteosuisse.ch

Bilan du mois

Température

Comparaison avec la période de référence 1991-2020

La température mensuelle moyenne à l'échelle nationale en mars 2026 a été de 1.8 °C. Cela correspond à un écart de +0.4 °C par rapport à la période de référence 1991-2020.

Sur les sites de MétéoSuisse, des écarts de température par rapport à la référence ont été mesurés entre -0.3 °C et +1.4 °C, la plupart des stations présentant un écart de +0.2 °C à +0.9 °C.

La Figure 1 montre la température moyenne mensuelle définitive et l'écart par rapport à la moyenne de la période de référence 1991-2020 pour mars 2026.

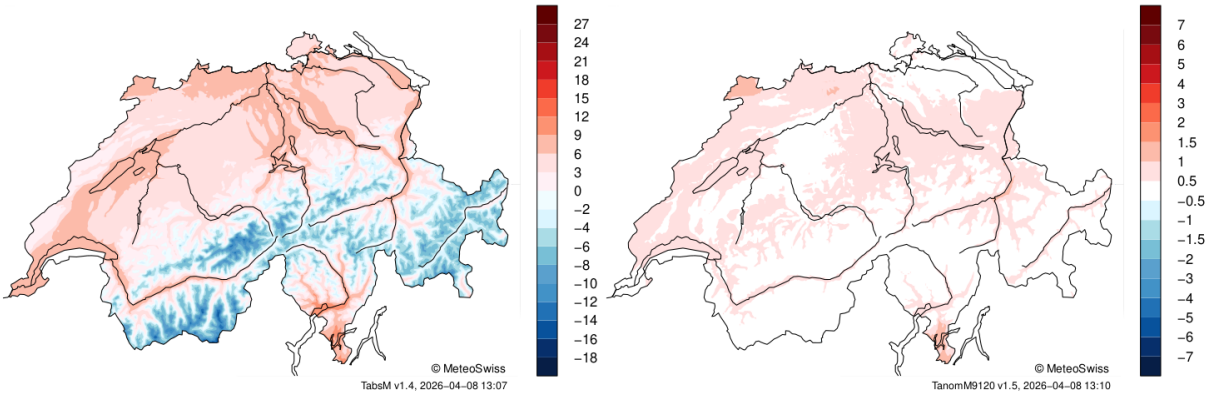

Figure 1 – Températures moyennes mensuelles (à gauche) et écart par rapport à la période de référence 1991-2020 en °C (à droite) pour mars 2026. Les températures moyennes mensuelles supérieures à 0 °C sont en rouge, les valeurs inférieures à 0 °C sont en bleu (graphique de gauche). Si les températures mensuelles moyennes sont supérieures à la référence, les zones correspondantes sont représentées en rouge, les régions où les températures sont inférieures à la moyenne sont représentées en bleu (graphique de droite).

Les écarts positifs les plus élevés par rapport à la période de référence 1991-2020 ont été enregistrés dans le Jura, sur le nord et le centre des Grisons et au Sud des Alpes. Les exemples sont pour les sites de mesure suivants : Lugano et Stabio (voir Tableau 1). Les plus grands écarts négatifs ont été enregistrés au Sud des Alpes (par exemple les stations suivantes : Col du Grand St-Bernard et Robièi). Les écarts par rapport à la période de référence ont été plus importants en plaine qu'en montagne.

Le tableau 1 indique les moyennes mensuelles de température relevées dans certaines stations.

Évolution depuis le début des mesures en 1864

La température mensuelle moyenne au niveau national en mars 2026 s'est classée au 30e rang depuis le début des mesures en 1864. Le précédent mois de mars le plus chaud jusqu'à présent date de l'année 1994. Le mois de mars de cette année-là avait atteint une température moyenne mensuelle de 4.3 °C, avec un écart de +3.0 °C par rapport à la période de référence 1991-2020.

La température moyenne en mars 2026 a atteint dans une station disposant de données depuis plus de 160 années le 10e rang du mois de mars le plus chaud : Lugano 10.1 °C (record : 11.3 °C, 2012).

Le changement climatique mondial touche aussi la Suisse. Depuis la période préindustrielle, la température augmente en toutes saisons. En mars, l'augmentation de la température est également significative par rapport à la période de référence préindustrielle 1871-1900. La température moyenne mensuelle en mars a augmenté au cours de ces 140 années de 3 °C (1.7 à 4.4 °C).

Avec une température moyenne mensuelle de 1.8 °C, mars 2026 se situe dans la plage de variation annuelle du climat actuel. La température mensuelle n'a donc pas été exceptionnelle pour la période climatique actuelle.

© MétéoSuisse

Tableau 1 – Température moyenne mensuelle pour mars dans certaines stations du réseau de mesure de MétéoSuisse. Sont indiqués respectivement l'altitude de la station, la moyenne mensuelle actuelle, la valeur de référence (1991-2020) et l'écart par rapport à la période de référence.

Station	Altitude [m]	Moyenne mensuelle [°C]	Référence [°C]	Écart [°C]
Basel / Binningen	316	7.9	7.0	+0.9
Bern / Zollikofen	553	5.7	5.2	+0.5
Zürich / Fluntern	556	6.4	5.8	+0.6
Genève / Cointrin	411	7.1	6.7	+0.4
Engelberg	1036	3.2	2.5	+0.7
Sion	482	7.8	7.2	+0.6
Davos	1594	0.1	-0.7	+0.8
Samedan	1709	-1.7	-2.4	+0.7
Lugano	273	10.1	8.9	+1.2
Stabio	351	9.0	7.6	+1.4
Col du Grand St-Bernard	2472	-5.5	-5.2	-0.3
Robièi	1898	-1.4	-1.2	-0.2

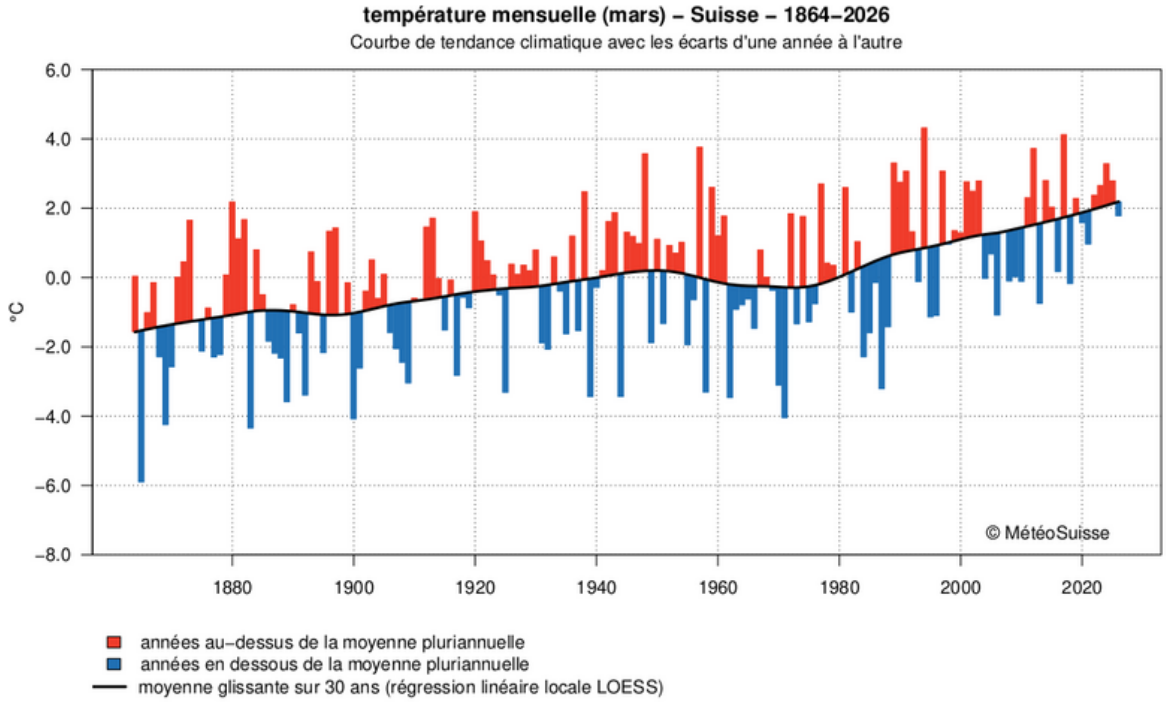

Figure 2 – Évolution de la température moyenne mensuelle pour mars, représentée par les écarts par rapport à la moyenne glissante sur 30 ans.

© MétéoSuisse
Contact : serviceclient@meteosuisse.ch

Tableau 2 – Cumul mensuel des précipitations pour mars dans certaines stations du réseau de mesure de MétéoSuisse. Sont indiqués respectivement l'altitude de la station, la somme mensuelle actuelle, la valeur de référence (1991-2020) et l'écart en pourcentage par rapport à la période de référence.

Station	Altitude [m]	Somme mensuelle [mm]	Référence [mm]	Rapport à la référence [%]
Basel / Binningen	316	29.1	50	58
Bern / Zollikofen	553	49.0	65	75
Zürich / Fluntern	556	50.8	71	72
Genève / Cointrin	411	28.4	62	46
Schaffhausen	438	21.4	64	33
Hallau	419	18.5	55	34
Engelberg	1036	99.1	98	101
Sion	482	13.6	37	37
Davos	1594	34.0	57	60
Samedan	1709	15.1	24	63
Lugano	273	82.5	76	109
Stabio	351	130.2	83	157
Cimetta	1661	113.4	73	155

Précipitations

Le cumul mensuel des précipitations en mars 2026 a souvent été inférieur à la période de référence 1991-2020. Sur les sites de mesure de MétéoSuisse, l'écart à la référence des précipitations mensuelles a varié entre 30 % et 168 %, la plupart des stations présentant un écart de 60 % à 110 %.

Les plus grandes quantités de précipitations par rapport à la période de référence 1991-2020 ont été enregistrées au Sud des Alpes. Par exemple, les stations de Cimetta et de Stabio sont celles qui ont connu des précipitations relativement importantes (voir Tableau 2). Les précipitations les plus faibles ont été enregistrées sur le Plateau (par exemple les stations de Hallau et de Schaffhausen).

La Figure 3 montre le cumul mensuel des précipitations et l'écart par rapport à la moyenne de la période de référence 1991-2020 pour mars 2026.

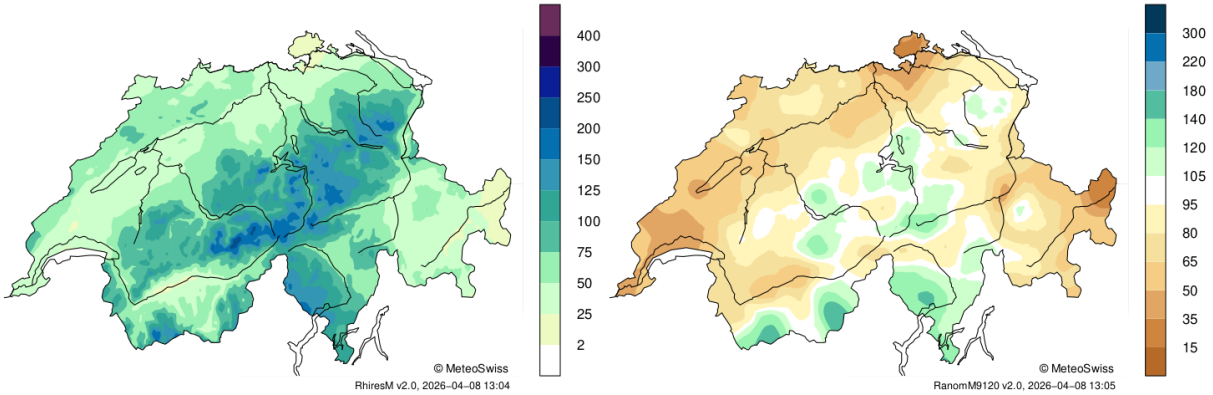

Figure 3 – Somme mensuelle des précipitations en mm (à gauche) et rapport à la période de référence 1991-2020 en % (à droite) pour mars 2026. Si les précipitations mensuelles sont supérieures à la référence, les zones correspondantes sont représentées en bleu, les régions avec des précipitations déficitaires sont représentées en brun (graphique de droite).

Le tableau 2 indique le cumul des précipitations mensuelles et l'écart par rapport à la période de référence dans certaines stations du réseau de mesure de MétéoSuisse.

© MétéoSuisse
Contact : serviceclient@meteosuisse.ch

Tableau 3 – Ensoleillement mensuel pour mars dans certaines stations du réseau de mesure de MétéoSuisse. Sont indiqués respectivement l'altitude de la station, la somme mensuelle actuelle, la valeur de référence (1991-2020) et l'écart en pourcentage par rapport à la période de référence.

Station	Altitude [m]	Somme mensuelle [h]	Référence [h]	Rapport à la référence [%]
Basel / Binningen	316	170.3	135	126
Bern / Zollikofen	553	198.1	151	131
Zürich / Fluntern	556	187.1	144	130
Genève / Cointrin	411	196.2	161	122
Hörnli	1133	180.7	131	138
Luzern	454	179.8	133	135
Engelberg	1036	162.1	128	127
Sion	482	213.4	188	114
Davos	1594	177.8	155	115
Samedan	1709	156.1	147	106
Lugano	273	211.0	192	110
Piotta	990	146.7	159	92
Col du Grand St-Bernard	2472	147.3	158	93

Ensoleillement

En mars 2026, l'ensoleillement mensuel a souvent été supérieur à la période de référence 1991-2020. Sur les sites de mesure de MétéoSuisse, l'écart à la référence de l'ensoleillement mensuel a varié entre 92 % et 138 %, la plupart des stations présentant un écart de 100 % à 130 %.

L'ensoleillement le plus important par rapport à la période de référence 1991-2020 a été enregistré sur le Plateau, dans le Jura et sur le versant nord des Alpes. Par exemple, les stations de Hörnli et de Luzern sont celles qui ont connu un ensoleillement relativement important (voir Tableau 3). L'ensoleillement le plus faible par rapport à la référence a été enregistré au Sud des Alpes et en Engadine (par exemple les stations de Col du Grand St-Bernard et de Piotta).

La Figure 4 montre l'ensoleillement mensuel et l'écart par rapport à la moyenne de la période de référence 1991-2020 pour mars 2026.

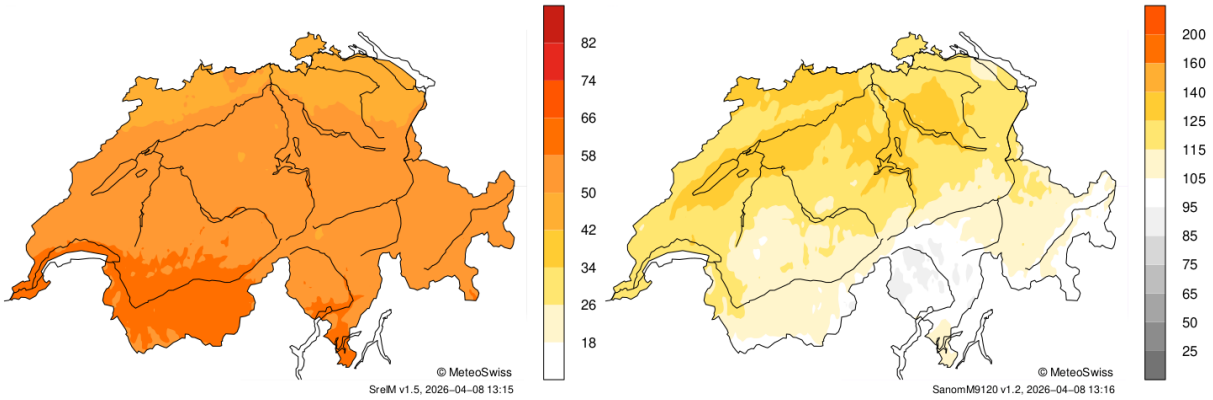

Figure 4 – Rapport entre la durée effective d'ensoleillement et la durée maximale possible d'ensoleillement (à gauche) et rapport à la période de référence 1991-2020 en % (à droite) pour mars 2026. Si l'ensoleillement mensuel est supérieur à la référence, les zones correspondantes sont représentées en jaune, les régions avec un ensoleillement déficitaire sont représentées en gris (graphique de droite).

L'ensoleillement mensuel en mars 2026 a atteint dans deux stations disposant de données depuis plus de 120 années le 10e rang du mois de mars le plus ensoleillé : Neuchâtel 204.4 h (record : 263.6 h, 2012) et Pully 202.2 h (record : 261.2 h, 2012).

Le tableau 3 indique l'ensoleillement mensuel et l'écart par rapport à la période de référence dans certaines stations du réseau de mesure de MétéoSuisse.

© MétéoSuisse

Événements météorologiques

Une première quinzaine de mars printanière

Au cours des 13 premiers jours du mois, les températures moyennes journalières ont été généralement supérieures de 2 à 5 °C à celles de la période de référence 1991-2020. Sur le versant nord des Alpes, dans le Jura et en Valais, des écarts de 5 à 7 °C, voire localement jusqu'à 8 °C, ont été enregistrés entre le 5 et le 10 mars. Du 5 au 8 mars, la Suisse s'est trouvée entre une zone de haute pression centrée sur l'Europe centrale et orientale et une dépression sur l'ouest de la Méditerranée, ce qui a provoqué un courant de sud-est sur le pays. Ce courant a acheminé une grande quantité de poussières sahariennes vers la Suisse, rendant l'air brumeux et voilant le soleil. Mis à part cette période brumeuse, la première décade du mois a été ensoleillée. Au Nord des Alpes et dans les régions intra-alpines, l'ensoleillement a été le plus important du 1er au 9 mars, et au Sud des Alpes du 3 au 8 mars. Les précipitations accompagnant un front froid ont éliminé les particules de poussière de l'atmosphère les 11 et 12 mars. Les températures ont également baissé, se rapprochant un peu plus des valeurs de référence.

Fortes chutes de neige dans les Alpes

Les 14 et 15 mars 2026, une configuration dite « à courants contraires » a provoqué d'abondantes chutes de neige dans les Alpes. Sur le versant sud des Alpes, on a même enregistré par endroits plus d'un mètre de neige fraîche.

Informations supplémentaires

Retour de l'hiver au Nord des Alpes, fort vent du nord au Sud des Alpes

À partir de la soirée du 25 mars, une situation de barrage du nord a provoqué un retour de l'hiver accompagné de chutes de neige abondantes le long des versants nord des Alpes. La région la plus touchée s'est étendue de l'Oberhasli aux Alpes uranaises et glaronaises, jusqu'à l'Alpstein. À certains endroits, on y a mesuré plus d'un demi-mètre de neige fraîche jusqu'au matin du 27 mars. Les chutes de neige ont été un peu moins abondantes dans le reste de l'Oberland bernois, dans la partie supérieure de la vallée de Conches ou dans le Toggenburg, même si l'on y a tout de même enregistré entre 20 et 40 cm. Au Sud des Alpes, un vent du nord fort à tempétueux s'est levé à l'arrière du front froid. Les rafales ont atteint des vitesses comprises entre 70 et 80 km/h dans les vallées et les plaines du Sud des Alpes. La valeur la plus élevée en plaine a été enregistrée à Magadino avec 96 km/h. Comme prévu, le vent du nord a été plus fort en montagne, avec des vitesses de 102 km/h sur le Matro, au-dessus de Bodio, et de 116 km/h sur le Monte Generoso. Avec cette offensive hivernale, les températures ont chuté nettement en dessous des valeurs de référence de la période 1991-2020 dans toute la Suisse à partir du 26 mars, après une deuxième décade du mois avec des températures proches des moyennes. Au Nord des Alpes, les températures moyennes journalières du 26 mars ont généralement été inférieures de 5 à 8 °C à la référence pour une fin mars.

Végétation et pollens

Développement de la végétation en mars

Le développement précoce de la végétation observé en février s'est poursuivi en mars. Ainsi, selon des estimations provisoires, le pas-d'âne a fleuri dès le 5 mars en moyenne sur l'ensemble de la Suisse, soit environ deux semaines plus tôt que la moyenne pluriannuelle (1991-2020). Selon des estimations provisoires, l'anémone des bois a fleuri dès le 14 mars, soit environ 20 jours avant la moyenne pluriannuelle, qui se situe début avril.

Informations supplémentaires

Évolution mensuelle de paramètres importants

La figure 5 montre l'évolution journalière de quelques mesures importantes en mars 2026 à titre d'exemple pour une station en plaine et un site de mesure en altitude.

© MétéoSuisse

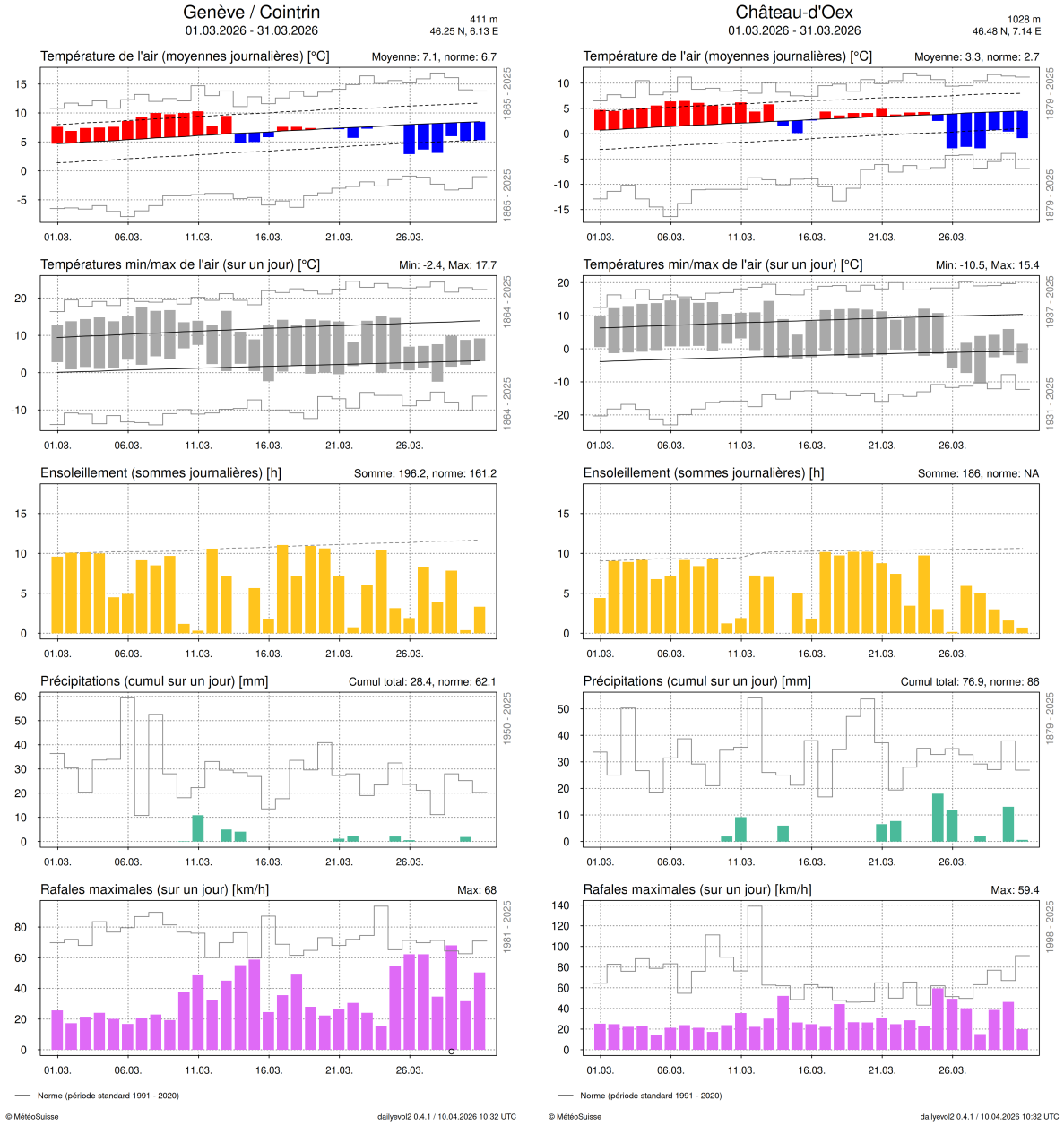

Figure 5 – Évolution mensuelle de la température de l'air (moyenne journalière et maxima/minima journaliers), somme journalière de la durée d'ensoleillement et des précipitations et rafales maximales par jour aux stations de Genève / Cointrin et de Château-d'Oex pour mars 2026. La température moyenne de l'air est représentée en tant qu'écart par rapport à la valeur climatologique de référence 1991-2020.

© MétéoSuisse
Contact : serviceclient@meteosuisse.ch

En savoir plus

— Climat de la Suisse
— Changement climatique
— Publications
— Archives météorologiques suisses

© MétéoSuisse
Contact : serviceclient@meteosuisse.ch

Fortes chutes de neige dans les Alpes en mars 2026

Les 14 et 15 mars 2026, une configuration dite « à courants contraires » a provoqué d'abondantes chutes de neige dans les Alpes. Sur le versant sud des Alpes, on a même enregistré par endroits plus d'un mètre de neige fraîche.

Bosco Gurin, au Tessin, avec 116 cm de neige fraîche le dimanche 16 mars 2026 en matinée (Photo : Christian Hunkeler)

Nouveau record de neige fraîche en 24 heures à Bosco Gurin

Le dimanche matin 15 mars, 116 cm de neige fraîche ont été enregistrés dans la région de la haute vallée de la Maggia. À Bosco Gurin, le village le plus élevé du Tessin situé à environ 1500 mètres d'altitude, des mesures de neige sont effectuées depuis 1961. Il s'agit de mesures manuelles effectuées chaque matin entre 7h et 8h, qui permettent ainsi de recenser les chutes de neige des dernières 24 heures. Les observateurs déterminent également l'épaisseur du manteau neigeux, qui s'élevait à 130 cm dimanche matin. Le graphique suivant présente la climatologie de l'épaisseur du manteau neigeux à Bosco Gurin. La ligne rouge montre que la valeur la plus élevée de cette saison a été atteinte après les fortes chutes de neige du week-end des 14 et 15 mars. L'épaisseur de neige actuelle est nettement supérieure à la moyenne des années 1990 à 2020 (ligne grise). Elle a rapidement diminué au cours des jours qui ont suivi le week-end du 14/15 mars.

© MétéoSuisse
Contact: serviceclient@meteosuisse.ch
Édition: 26.03.2026 18:47

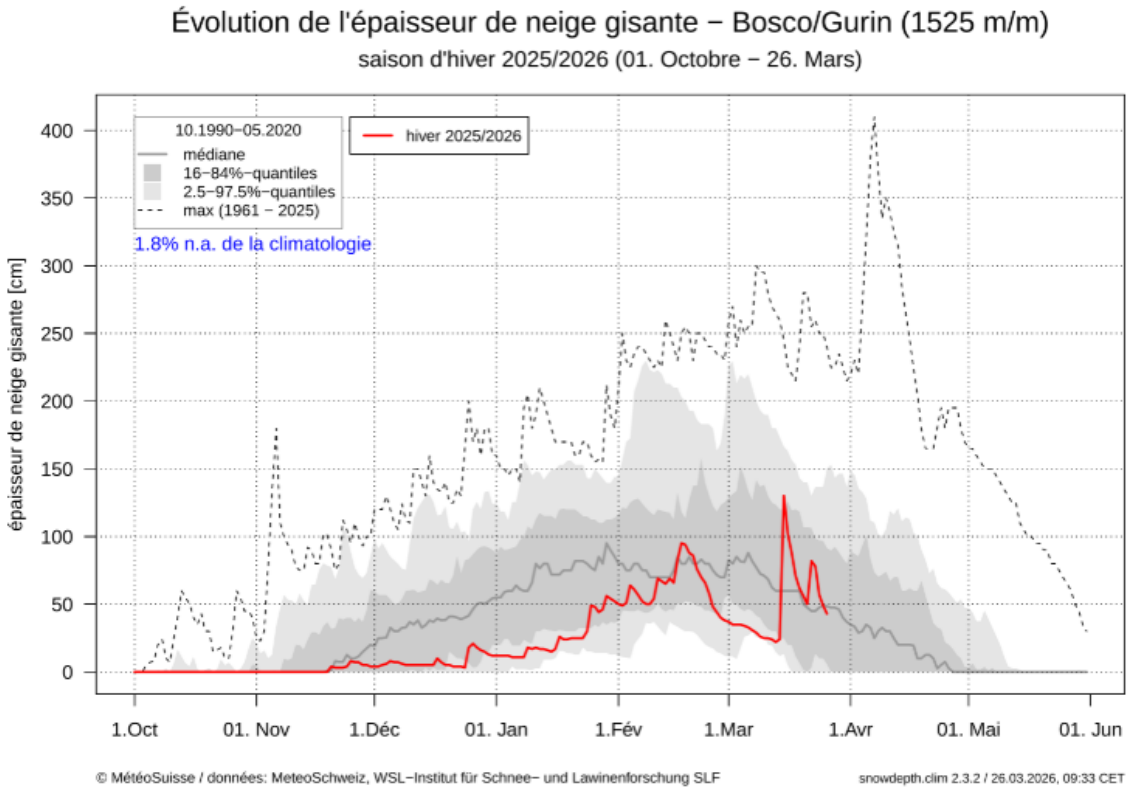

Figure 1. Climatologie de l'épaisseur de neige à Bosco Gurin entre 1990 et 2020, comparée à l'épaisseur de neige de l'hiver actuel (ligne rouge). (SLF, MétéoSuisse)

Et quelle quantité de neige est tombée dans les autres régions ?

Les chutes de neige du week-end ont principalement touché le versant sud des Alpes et les régions voisines. Des alertes neige de niveau 3 sur 5 ont été en vigueur dans ces zones, voire de niveau 4 dans la région de la vallée de la Maggia. D'importantes quantités de neige fraîche ont été enregistrées notamment au sud du Valais et en Haut-Valais, ainsi que dans les Alpes centrales.

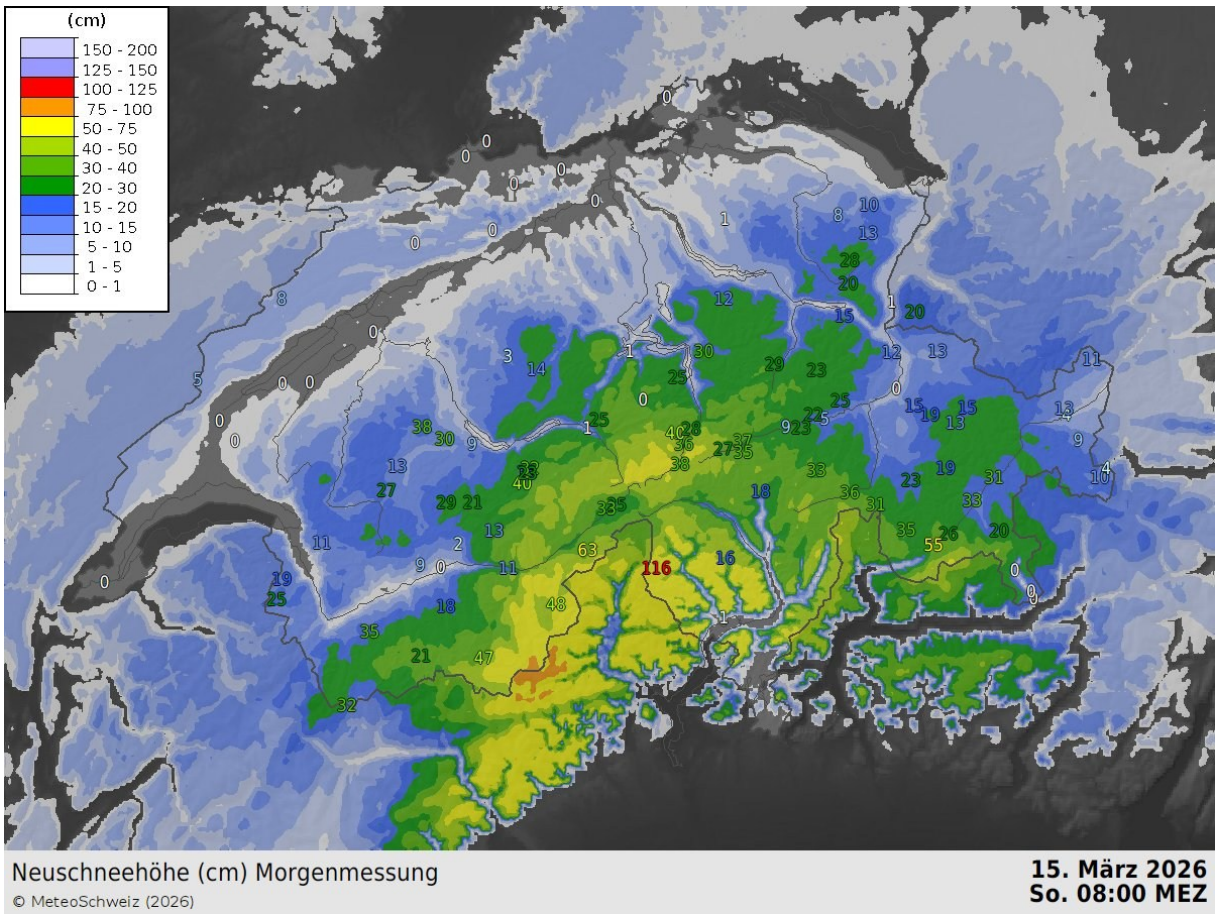

Figure 2. Analyse des quantités de neige fraîche tombées sur 24 heures (INCA) avec les données relevées dimanche 15 mars à 8h00. Les zones jaunes indiquent les régions où l'on a enregistré 50 à 75 cm de neige fraîche. (MétéoSuisse)

La limite des chutes de neige a également été remarquable, car elle est descendue à des altitudes plus basses sous l'effet du refroidissement dû aux précipitations. Ainsi, environ 10 cm de neige fraîche se sont accumulés le long des Préalpes centrales et orientales. Dans les plaines du Nord des Alpes, il a certes souvent neigé samedi 14 mars, mais le sol n'a guère blanchi en dessous de 550 mètres environ. En raison de sa forte intensité, le refroidissement dû aux précipitations a été particulièrement efficace au Sud, si bien que le dimanche 15 en matinée, même Locarno Monti a pu signaler 1 cm de neige fraîche.

Qu'entend-on par «refroidissement dû aux précipitations» ?

Ce phénomène s'est parfaitement produit ce week-end du 14/15 ars : la limite des chutes de neige s'est abaissée jusqu'à basse altitude. En cas de précipitations fortes et persistantes, la limite des chutes de neige s’abaisse progressivement et peut même descendre bien en dessous de la limite du zéro degré. Au Tessin, par exemple, la limite du zéro degré se situait encore à 1500 mètres samedi 14 mars. Lorsque des flocons de neige tombent dans des couches d'air plus chaudes et fondent, la chaleur est extraite de l'air environnant par le processus de fonte et l'éventuelle évaporation. Ainsi, l'air se refroidit continuellement dans la zone de fonte et la limite des chutes de neige s'abaisse de plus en plus. Ce processus est le plus efficace dans les vallées étroites, car il suffit alors de refroidir un petit volume d'air. Le refroidissement dû aux précipitations peut être perturbé par le vent, c'est pourquoi il est particulièrement efficace dans les vallées à l'abri du vent. Au cours de ce week-end, on a pu observer en quelques heures une baisse de température de 6 à 8 degrés par endroits, comme le montre le graphique suivant de Grono dans la Mesolcina. Le refroidissement dû aux précipitations n’a toutefois pas suffi à apporter de la neige jusqu’à basse altitude dans toutes les régions du Sud des Alpes, en particulier là où les températures initiales ont été trop élevées, les vents trop forts ou les précipitations pas assez intenses.

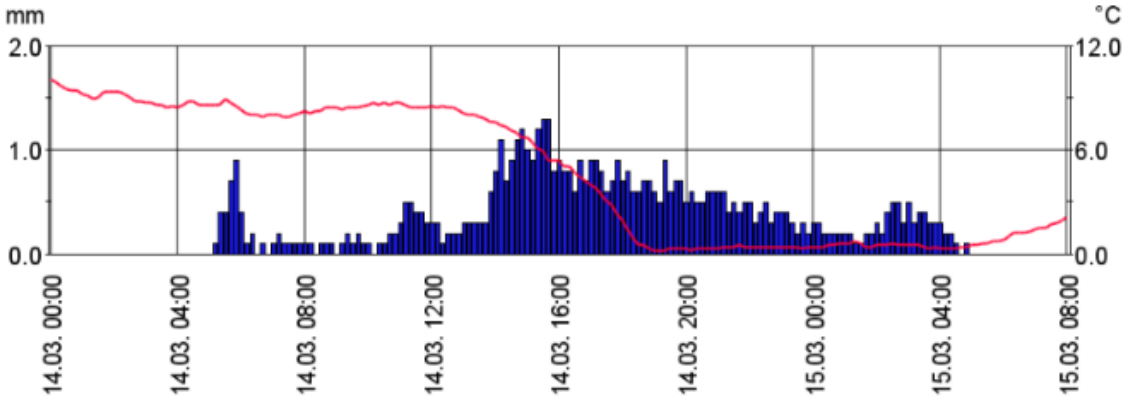

Figure 3. Données mesurées à Grono les 14 et 15 mars : la ligne rouge indique la température, qui est descendue vers 0 °C à mesure que les précipitations ont augmenté. La limite des chutes de neige s'est donc également abaissée jusqu'au fond de la vallée. Les barres bleues indiquent l'intensité des précipitations. (MétéoSuisse)

Une configuration à courants contraires a entraîné d'abondantes chutes de neige

Ces fortes chutes de neige ont été provoquées par ce qu'on appelle une configuration à courants contraires. D'une part, un front froid s'est déplacé vers le Nord des Alpes le 14 mars ; d'autre part, la dépression située dans la région de Gênes a acheminé de l'air chaud et humide vers les Alpes depuis le sud. Ce processus de glissement et l'apport constant d'air chaud et humide ont déclenché d'abondantes précipitations. L'air froid présent au Nord des Alpes a même provoqué temporairement un foehn du nord hydrostatique au Sud des Alpes, accompagné d'un courant d'altitude venant du sud, par exemple au Jungfraujoch.

© MétéoSuisse
Contact: serviceclient@meteosuisse.ch

Développement de la végétation en mars

Le développement précoce de la végétation observé en février s'est poursuivi en mars. Ainsi, selon des estimations provisoires, le pas-d'âne a fleuri dès le 5 mars en moyenne sur l'ensemble de la Suisse, soit environ deux semaines plus tôt que la moyenne pluriannuelle (1991-2020). Selon des estimations provisoires, l'anémone des bois a fleuri dès le 14 mars, soit environ 20 jours avant la moyenne pluriannuelle, qui se situe début avril.

Les anémones des bois ont fait leur apparition très tôt dans les zones exposées, comme ici, le 3 mars, sur le sentier Panoramaweg du Zürichberg. La station la plus proche, Zurich-Fluntern, a également signalé la floraison de l'anémone des bois très tôt, dès le 3 mars (Photo : Christian Grams).

Grâce aux températures douces qui ont régné à partir de la mi-février et qui se sont maintenues jusqu'au 25 mars, le développement précoce de la végétation s'est poursuivi en mars 2026. Comme cela s'était déjà dessiné en février, le noisetier a fleuri, dans les zones situées en dessous de 600 m, avec plus d'une semaine d'avance par rapport à la moyenne provisoire à l'échelle nationale. Selon les données provisoires, une avance significative est également observable à des altitudes supérieures à 1000 m.

Les premiers indicateurs printaniers floraux, le pas-d'âne (Figure 1) et l'anémone des bois, sont apparus presque partout en plaine plus tôt, voire beaucoup plus tôt, que la moyenne pluriannuelle. À ce jour, on dispose de données provenant d'environ un tiers de toutes les stations phénologiques, principalement situées en plaine. Toutes les stations indiquent un début de floraison nettement précoce, de sorte que les données provisoires de la moyenne nationale devraient donner une image réaliste (Tableau 1 et Figures 2 et 3).

© MétéoSuisse
Contact: serviceclient@meteosuisse.ch
Édition: 02.04.2026 10:09

Tableau 1. Évolution de la végétation observée pour le mois de mars, moyenne suisse pour toutes les altitudes, selon les données provisoires (environ un tiers des observations sont disponibles). La plante, la phase de végétation, la date à laquelle la phase de végétation a été mesurée, la valeur de référence (1991-2020) et l'écart en jours par rapport à la valeur de référence sont indiqués.

Plante	Phase de végétation	Date	Référence	Écart par rapport à la référence [jours]
Pas-d'âne	Floraison (50%)	05.03.26	20.03.	-15
Anémone des bois	Floraison (50%)	14.03.26	03.04.	-20

En moyenne suisse, la floraison du pas-d'âne a donc commencé le 5 mars, soit 15 jours plus tôt que la moyenne pluriannuelle de 1991 à 2020. Dans le Jura occidental, le pas-d'âne a fleuri très tôt, par exemple aux stations de Bellelay (BE) et d'Enges (NE), respectivement le 25 et le 26 février, soit 36 et 27 jours plus tôt que la moyenne pluriannuelle. Les stations de Domat/Ems (GR) et Sargans II (SG) ont également signalé un début de floraison nettement précoce, dès le 11 février, soit respectivement 35 et 31 jours plus tôt. Dans le nord-est du Plateau, le pas-d'âne a fleuri de manière généralisée début mars, soit 10 à 20 jours plus tôt que la moyenne pluriannuelle.

Figure 1. Le pas-d'âne a lui aussi fait son apparition tôt, ici dans le parc de l'aéroport le 9 mars, près du siège de MétéoSuisse à l'aéroport de Zurich (Photo : Barbara Pietragalla).

© MétéoSuisse

Contact: serviceclient@meteosuisse.ch

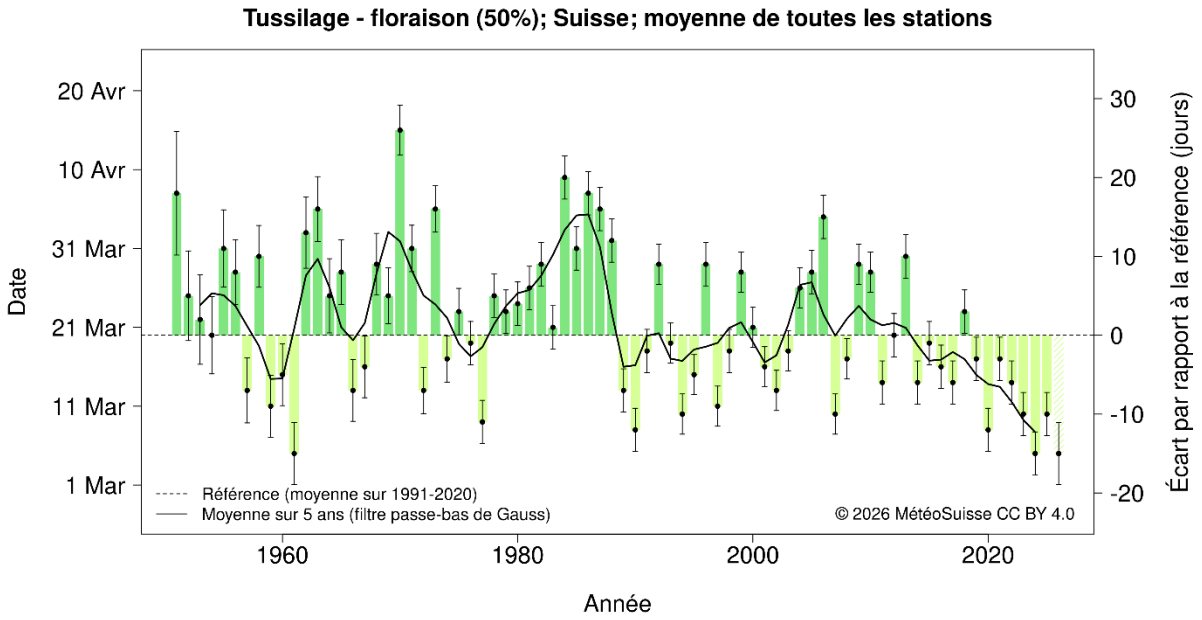

Figure 2. Floraison du tussilage (ou pas-d'âne) : moyenne suisse pour toutes les stations depuis 1951. Les barres (vert foncé : plus tardive que la moyenne à long terme ; vert clair : plus précoce) et un point noir indiquent la moyenne de toutes les stations ; les lignes fines représentent la variabilité (erreur type) entre les stations. Ligne pointillée noire : moyenne pluriannuelle 1991-2020 ; ligne continue noire : moyenne glissante lissée sur 5 ans. Les données pour 2026 sont provisoires, les relevés ne provenant pour l'instant que d'environ un tiers de toutes les stations. Cependant, on observe d'ores et déjà une poursuite de la tendance à un début précoce par rapport à la moyenne pluriannuelle.

La situation est similaire pour l'anémone des bois. D'après les données provisoires, l'anémone des bois a fleuri dans toute la Suisse près de trois semaines plus tôt que la moyenne pluriannuelle, dès le 14 mars. Elle est apparue particulièrement tôt sur le Plateau, de nombreuses stations signalant sa floraison dès le début du mois de mars. Dans les Alpes également, par exemple à Näfels (GL), Linthal (GL) et Elm (GL), l'anémone des bois a fleuri très tôt, respectivement dès les 4, 10 et 13 mars, soit 25, 27 et 26 jours plus tôt que la moyenne pluriannuelle. Les signalements les plus précoces sont provenus de la région du versant nord-ouest des Alpes, avec la floraison de l'anémone des bois à La Valsainte (FR) dès le 8 mars, soit 37 jours plus tôt, et à Leysin (VD) le 9 mars, soit 38 jours plus tôt que la moyenne pluriannuelle 1991-2020.

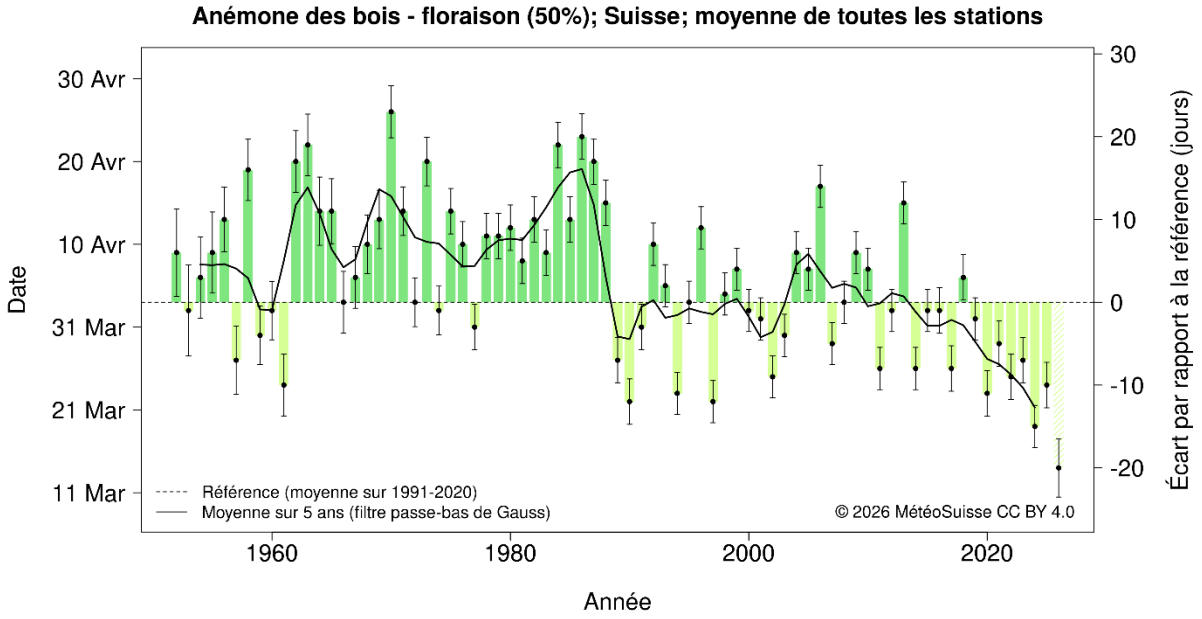

Figure 3. Comme pour la figure 2, mais pour la floraison des anémones des bois.

L'ail des ours est un autre indicateur du printemps, qui n'est toutefois pas systématiquement recensé dans le cadre de l'étude phénologique. Dans les forêts aux alentours de Zurich, les premières feuilles ont déjà pu être observées dès la fin février. Début et mi-mars, les forêts se sont parées d'un tapis d'ail des ours d'un vert luxuriant (Figure 4).

Figure 4. Les amateurs d'ail des ours ont déjà pu cueillir cette herbe printanière aromatique dès le début du mois de mars, comme ici sur le versant nord du Lägern. (Photo : Barbara Pietragalla).

© MétéoSuisse
Contact: serviceclient@meteosuisse.ch